

**L'émission des timbres  
du Centenaire du Canada  
1967-1973**

par  
Claude Bélanger

**Jean Lafontaine**  
éditeur

# L'émission des timbres du Centenaire du Canada 1967-1973

© 2001 Claude Bélanger

Tous les droits de reproduction, de quelque manière que ce soit, de retransmission et de traduction sont réservés exclusivement à l'auteur.

## Autres ouvrages de l'auteur :

Pierre Trudel et Claude Bélanger, *Le traité de réciprocité, 1854*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1968, 121p.

Claude Bélanger, *Handbook of Canadian Constitutional History*, Marianopolis College, 1977, 184p.

Claude Bélanger et Damien-Claude Bélanger, *A Quebec Beyond its Frontiers : The Emigration of French Canadians to New England, 1850-1930*, Marianopolis College, 1999, 47p.

Site internet en histoire du Québec <http://www2.marianopolis.edu/quebechistory>

Ainsi que plusieurs articles sur des sujets d'histoire et de philatélie publiés dans *Cahiers semestriels*, *Philatélie Québec* et le *Bulletin de liaison* de l'Association des Numismates et des Philatélistes de Boucherville.

Diffusion et distribution :

L'Association des Numismates et des Philatélistes de Boucherville, C. P. 111,  
Boucherville, Qc., J4B 5E6

Prix de détail suggéré : 11.95 \$

Bélanger, Claude , 1946-

## Table des matières

Introduction.....	4
Caractéristiques générales.....	5
La dentelure .....	9
Le marquage .....	11
La gomme .....	15
Les variétés de gomme .....	16
Le papier et sa fluorescence .....	19
Les variétés de papier .....	21
Les deux “ matrices ” du 6ø .....	25
Les carnets .....	27
Les timbres à roulette .....	29
Les pré-oblitérés.....	30
Les “ perfins ” .....	31
Les feuillets miniatures .....	33
Erreurs et variétés .....	34
Les dates d’émission .....	37
Le matériel para-philatélique .....	44
Conclusion.....	45
Bibliographie.....	47

# Introduction

Je propose dans cette étude d'étudier l'émission des définitifs du Centenaire. On l'appelle ainsi parce qu'elle a été mise en vente en 1967, alors que le Canada fêtait le centenaire de la Confédération. Cette émission m'a toujours fasciné et j'ai passé de longues heures au fil des années à l'étudier. Je ne suis pas le seul à y être intéressé puisque c'est l'émission la plus collectionnée de tous les timbres canadiens. Il existe, sur ce sujet, une littérature abondante mais de consultation difficile puisqu'elle se trouve dans les revues et publications spécialisées et n'est disponible qu'en anglais. Mon but n'est pas d'en faire une analyse exhaustive mais de donner des informations suffisantes qui permettraient à mes lecteurs d'en identifier les innombrables variétés et ainsi accroître le plaisir de les collectionner. Bien sûr, les catalogues philatéliques donnent tous une longue liste des variétés de cette série. Cependant, leurs explications ne sont pas suffisantes pour permettre au non-initié de se lancer avec confiance dans cette collection. Ils ont aussi les défauts de n'être ni complets, ni cohérents, parfois même d'être erronés. Mon but premier est donc de mettre entre les mains du lecteur un outil de " formation " qui leur permettra d'acquérir les connaissances suffisantes pour identifier les multiples variétés de cette série.

Après avoir examiné quelques données générales sur cette émission, nous étudierons spécifiquement les différents éléments qui permettent d'en distinguer les multiples variétés. Ces éléments sont la dentelure, le marquage, la gomme, le papier et sa fluorescence, les matrices utilisées (dies), les carnets, roulettes et les pré-oblitérés ainsi que les perfins. Nous discuterons aussi brièvement des feuillets miniatures, des " erreurs et variétés " qu'on peut trouver sur cette émission, des dates d'émission ainsi que du matériel para-philatélique. Si l'on considère que chacun de ces facteurs crée une différence dans le timbre, on comprendra facilement pourquoi les variétés de cette émission se comptent par centaines. Dans son étude magistrale sur cette série, *Centennial Definitive Series, 1967-1973* (page 7), Robin Harris a identifié 601 variétés pour cette émission sans compter les variétés de fluorescence de papier qui sont innombrables. Mentionnons que, pour ne pas alourdir davantage le texte, je ne discuterai pas des nombreuses variations de plis premiers-jours qu'on peut trouver sur la série du Centenaire.

Claude Bélanger

## Caractéristiques générales

L'émission du Centenaire fut la dernière série définitive du Canada où la Reine apparaît sur la majorité des timbres. Depuis 1972, la Reine n'apparaît que sur quelques timbres et de moins en moins fréquemment. Elle a été remplacée par le drapeau canadien ou le Parlement du Canada comme symbole d'unité nationale. Le Canada de 1967 était différent du nôtre et la Reine figurait encore fréquemment sur nos timbres.

Les timbres de l'émission se présentent en deux formats : le petit format régulier a servi à faire toutes les petites valeurs du 1¢ au 8¢; le grand format, réservé habituellement aux timbres commémoratifs, a été utilisé pour les hautes valeurs du 8¢ au \$1.00. C'est une tendance qui existe dans notre pays depuis l'émission "banderole", qui contient le fameux timbre du Bluenose, qui date de 1928-29. Dans la série du Centenaire, on compte neuf valeurs en petit format et sept dans le grand format. À part l'effigie de la Reine, les petits formats illustrent des scènes, souvent sur le thème du transport. Dans les grands formats, on illustre des peintures par de grands peintres canadiens, dont quatre par le groupe des Sept dont les peintures sont très recherchées. Le 20¢ montre une scène du traversier de Québec par le peintre J. W. Morrice. Chaque timbre de la série est monochrome. S'ils sont parmi les plus intéressants des timbres canadiens, ils ne sont pas nécessairement les plus beaux.



Image 1.  
Timbres du petit format de l'émission du Centenaire.



Image 2.  
Timbres du grand format de l'émission du Centenaire.

## Tableau 1

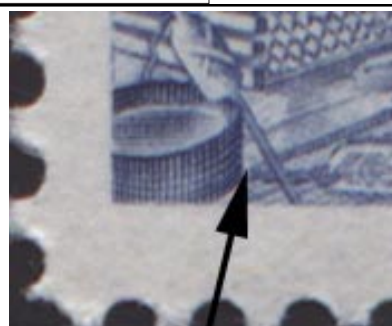
### Les timbres de la série du Centenaire

Deux compagnies ont imprimé les timbres de cette série : la Canadian Bank Note Company (CBN) et la British-American Bank Note Company (BABN).

Valeur	Thème du timbre	Région honorée
1¢	Attelage de chiens inuit	Nord du Canada
2¢	Totem indien	Autochtones, C.B.
3¢	Puits de pétrole et récolte du blé	Prairies
4¢	Écluse du St. Laurent	Ontario-Québec
5¢	Cage de homard; pêche	Atlantique
6¢	Les transports; couleur orange	-
6¢	Les transports; couleur noire	-
7¢	Les transports; identique aux 6¢	-
8¢	Bibliothèque du Parlement fédéral	Unité canadienne
8¢	“ Route de l’Alaska ” par A. Y. Jackson	Nord du Canada
10¢	“ Jack Pine ” [le Pin] de Tom Thompson	Bouclier canadien
15¢	“ Île Bylot ” par Lawren Harris	L’Arctique
20¢	“ Le traversier de Québec ” par J. W. Morrice	Québec
25¢	“ Contrée solitaire ” par J. E. H. MacDonald	Bouclier canadien
50¢	“ Summer’s Store ” [Réserve d’été] par J. Ensor	Prairies
\$1.00	“ Champs de pétrole ” par H. G. Glyde	Alberta

#### Image 3.

On sait que pendant longtemps la date de parution des timbres a été cachée dans le design des timbres canadiens. Les jeunes qui ont encore une bonne vision aiment rechercher ces dates ! Celles-ci sont très difficiles à trouver sur les timbres de l’émission du Centenaire. Le dessin ci-contre nous montre où se trouve la date sur le timbre de 5¢. Cette date est celle de 1967, comme la plupart des timbres de la série.



#### Image 4.

Il faut un microscope 50x pour voir la date cachée sur le timbre de 5¢. Le chiffre est si petit que la date est à peine lisible.



La CBN fut la plus importante puisqu'elle a imprimé les 1¢, 2¢, 3¢, 4¢, 5¢, 6¢, 8¢ (route de l'Alaska) et toutes les valeurs entre 10¢ et \$1.00 La CBN a aussi fait deux types de carnets de 25¢ : dans le premier type, produit en 1967, on peut avoir soit 5 timbres de 5¢ et une étiquette ou encore deux feuillets contenant 5 timbres de 4¢ et de 1¢ en plus des étiquettes pour compléter le feuillet; le deuxième type, fait en 1970 pour être utilisé dans les machines de la Opal Manufacturing Company de Toronto, contient une seule feuille avec 4 timbres de 2¢ et 4 timbres de 3¢; ces deux valeurs sont séparées par quatre timbres " en blanc ". Les timbres du carnet Opal se reconnaissent facilement puisqu'ils sont très blancs et qu'ils brillent sous la lampe ultra-violette. Le carnet Opal ne contenait que 20¢ de timbres mais coûtait 25¢. Les machines Opal n'étaient pas disponibles dans les bureaux de poste mais on les retrouvait un peu partout dans les lieux publics. La CBN a aussi produit les feuillets miniatures de 25 et 20 timbres (valeurs du 4¢ et du 5¢); ces feuillets manquent dans plusieurs collections et sont de très bonnes valeurs. Toutes les valeurs produites sur roulettes [3¢, 4¢, 5¢, 6¢ (orange et noir), 7¢, 8¢] l'ont été par la CBN. Les roulettes de 3¢, 4¢ et 5¢ furent produites en rouleaux de 500 et perforées 9½ tandis que les autres furent émises en rouleaux de 100 et perforées 10. Les feuilles des petits formats de la CBN contenaient toujours 100 timbres (avec inscription de planche dans les quatre coins pour les feuilles philatéliques; ces inscriptions sont manquantes sur les feuilles non-philatéliques); les grands formats furent produits en feuilles de 50 timbres avec des inscriptions dans les quatre coins. Toutes les feuilles de la CBN sont perforées 12 x 12. Les feuilles de 100 de cette compagnie ont été coupées de feuilles de 600 dans les petits formats ou de 300 dans les grands formats.

La BABN produisit des feuilles de 100 des valeurs du 6¢ (orange et noir), 7¢ et 8¢ (bibliothèque du Parlement). Toutes sont avec inscriptions aux quatre coins. Les feuilles de la BABN sont perforées 10, ou encore 12½ x 12. On notera que les deux compagnies ont donc produit des timbres de 6¢ ce qui explique, en partie, les multiples différences que l'on trouve pour cette valeur. La BABN produisit aussi ses feuilles de 100 à partir de feuilles de 600 (petits formats) et 300 (grands formats). Cependant, dans le cas des 6¢ orange et noir, la BABN a parfois guillotiné trois des côtés des feuilles de 100 produisant ainsi 28 timbres avec des bords droits. Pour ces deux valeurs, les timbres les plus rares sont les deux timbres des coins supérieurs et inférieurs du côté droit de la feuille. Ces timbres avec bord droit sont éminemment collectionnables et ne devraient jamais être rejetés. À partir de 1968, la BABN a imprimé tous les carnets de l'émission. Il y aurait 39 carnets différents émis par cette compagnie; plusieurs sont rares et difficiles à trouver. Pour identifier la plupart de ces carnets de la BABN, il faut consulter le catalogue *The Standard Catalogue of Canadian Booklet Stamps* de Bill McCann. Je donne quelques indications supplémentaires dans la section des carnets ci-dessous.

Tous les timbres de cette série ont été produits par le procédé de la gravure en taille-douce. Dans ce procédé, un graveur produit une image inverse sur un petit bloc d'acier. Cela produit la matrice. Cette matrice est ensuite transférée sur un rouleau d'acier suffisamment mou pour pouvoir accepter le transfert. L'acier du rouleau est alors durci. L'empreinte du rouleau sert ensuite à faire 600 (ou 300 selon le format) empreintes identiques sur un cylindre. On chrome le cylindre pour augmenter sa résistance à l'usure. La planche est maintenant prête à produire des feuilles de timbres.

On a estimé à plus de 7,000,000,000 le nombre de timbres imprimés pour cette émission. Il ne faut donc pas se surprendre que les bottes de cent sont disponibles à bas prix et qu'on peut faire une étude approfondie de cette série sans être Crésus.

Ayant examiné les caractéristiques générales de l'émission, nous pouvons maintenant examiner les divers éléments qui engendrent les multiples variétés de cette série.



## La dentelure

On notera d'abord que deux types de perforations ont été utilisés. Tous les timbres imprimés par la Canadian Bank Note Company ont reçu une perforation " en ligne ". Les timbres de la British-American Bank Note ont reçu une dentelure " en peigne ". Les collectionneurs de l'émission du Centenaire doivent apprendre à reconnaître ces formes de perforation puisque leur identification nous permet de déterminer quelle compagnie a imprimé chaque timbre et, parfois, d'identifier une variété. Cela est important particulièrement lorsqu'on veut identifier un timbre oblitéré.

Lors d'une perforation " en ligne " une rangée ou plus est perforée à la fois dans un sens et l'opération est répétée verticalement ou horizontalement pour chaque rangée. Cela donne des rangées irrégulières et les coins où les perforations verticales et horizontales se rencontrent sont rarement parfaits.



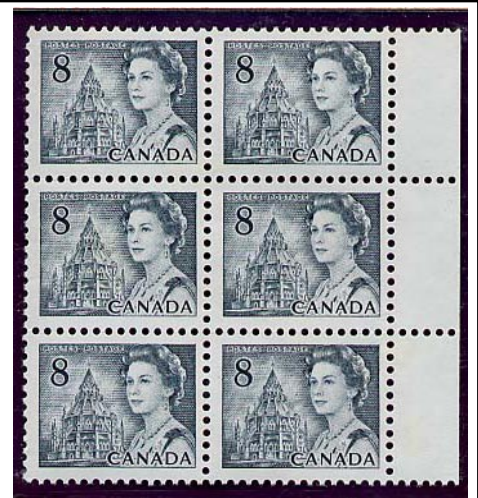
**Image 5.**

Exemple de perforation " en ligne ". À noter l'irrégularité des coins inférieurs et supérieurs des timbres de la rangée de gauche ainsi que les quatre perforations non alignées entre les timbres de la troisième rangée.

Au contraire, lorsque les timbres sont perforés " en peigne ", le perforateur fonctionne en même temps dans les deux directions et en faisant plusieurs rangées en même temps. Cela donne habituellement des coins parfaits.

**Image 6.**

Exemple typique de perforation " en peigne ". À noter la parfaite régularité de ces perforations et l'excellent centrage des timbres qui en résulte habituellement. Les coins de ces timbres sont beaux et parfaits.



Tel qu'indiqué précédemment, il existe quatre différentes perforations sur les timbres du Centenaire : 12 X 12 (CBN), 10 X 10 (BABN), 9½ (CBN) et 12½ X 12 (BABN).

La perforation 12 X 12 se retrouve sur les valeurs suivantes : 1¢, 2¢, 3¢, 4¢, 5¢, 6¢ noir, 8¢ Alaska, 10¢, 15¢, 20¢, 25¢, 50¢ et \$1.00. Ces timbres peuvent provenir de feuilles de 100 (ou 50 dans le cas des grands formats), de certains carnets dans le cas des 1¢, 2¢, 3¢, 4¢ et 5¢ ou encore des feuillets miniatures dans les cas des 4¢ et 5¢. Sur les timbres des feuilles de 100, cette perforation est difficile à distinguer à l'œil nu de celle de la BABN sauf si on examine attentivement l'irrégularité des coins des timbres puisqu'ils ont tous une perforation " en ligne ".

La perforation 10 X10 est facile à repérer. Elle se retrouve sur les 1¢, 4¢, 5¢, 6¢ orange et noir. Les 10 X 10 proviennent tous de carnets, sauf le 6¢ orange qui peut provenir d'un carnet ou d'une feuille et les 6¢ (noir et orange), 7¢ et 8¢ imprimés sur roulettes.

La perforation 9 ½ n'est trouvée que sur les timbres à roulette des 3 ¢, 4 ¢ et 5 ¢. On les reconnaît facilement à l'œil nu par leurs deux bords droits verticaux.

La perforation 12½ X 12 est présente dans le 1¢, 3¢, 6¢ orange et noir, 7¢ et 8¢ parlement et dans huit différents types de carnets affectant les 1¢, 3¢, 6¢ noir, 7¢ et 8¢ parlement.

Les différences de perforations nous donnent déjà 43 variétés pour cette série (44 si on arrive à trouver les deux types du 6¢ orange).

## Le marquage

C'est en 1962 que le Canada a introduit le marquage de ses timbres pour faciliter la manipulation du courrier. L'introduction de machines pour trier le courrier a amené le Ministère des Postes à expérimenter avec le marquage des timbres. Équipées d'un " œil magique " ultra-violet, les machines pouvaient détecter la présence d'un timbre et l'oblitérer automatiquement. Ils réussissaient même à détecter si l'affranchissement était correct et si le courrier était " local " ou " national ". On remarquera que les valeurs de 4¢ des émissions Wilding et Camée ont été marquées différemment des autres valeurs. Cela permettait de trier automatiquement le courrier local puisque l'affranchissement requis pour ce courrier était en 1962-1963 de 4¢.

La période de 1962 à 1972 en fut une de grande expérimentation pour amener une gestion du courrier plus efficace. Le marquage des timbres était un élément important de cette phase et la plus grande partie de cette expérimentation fut faite avec la série du Centenaire.

On distingue deux grands types de marquage avec des sous-variétés importantes. Il existe un type de marquage appelé " Winnipeg " et un autre identifié comme " général ". Il est essentiel que le collectionneur de l'émission du Centenaire arrive à les reconnaître correctement. Dans bien des cas, il faudra vérifier le marquage des timbres avec une lampe ultra-violette. Je recommande particulièrement le *money-spy*. C'est une espèce de boîte qu'on utilise pour vérifier si des billets de banque sont faux. Elle crée automatiquement de la noirceur; cela permet de distinguer facilement l'existence de marquage. Les lampes portatives sont un pis-aller. Parfois elles vous induiront en erreur en plus d'être dangereuses pour les yeux (il ne faut jamais regarder directement une lueur ultra-violette. Avec de l'expérience, vous arriverez à identifier plusieurs sous-types de marquage à l'œil nu.

Le marquage " **Winnipeg** " est appelé ainsi parce qu'il fut d'abord introduit et expérimenté dans la ville de Winnipeg au Manitoba. Dans ce type de marquage, des bandes d'un produit phosphorescent sont appliquées sur les timbres d'une feuille. Ces bandes deviennent fluorescentes lorsqu'elles sont stimulées par la lueur d'une lampe ultra-violette. La particularité du marquage de Winnipeg est qu'il continuera brièvement à briller lorsque la lampe sera éteinte; ceci n'est pas le cas pour le marquage général. Pour plusieurs types de marquage de Winnipeg, et spécialement lorsqu'ils sont oblitérés, il faut une bonne lampe pour distinguer le marquage. Il suffit de voir le marquage de Winnipeg une seule fois sous la lampe pour pouvoir toujours les identifier ultérieurement. Une dernière particularité du marquage Winnipeg est qu'il ne se voit pas, ou presque, sous la lampe allumée lorsque le papier est à très haute fluorescence (hibrite). Il faut éteindre la lampe pour voir s'il y a un marquage Winnipeg sur de tels timbres. Ceci est important puisque la variété Unitrade (459bp11) qui cote à \$750.00 ne peut être identifiée que de cette façon.



**Image 7.**

Bloc du 5¢ avec “ marquage Winnipeg ” du type barre centrale. Malheureusement, le marquage Winnipeg n’est pas toujours aussi prononcé; il est particulièrement difficile à distinguer sur les valeurs des 6 ¢, 7 ¢ et 8 ¢ parlement.

On distingue trois sous-types de marquage Winnipeg selon la localisation sur les timbres des barres de marquage. En effet, on a marqué les timbres avec des barres verticales sur les côtés droit et gauche du timbre; on appelle ce type “ marquage deux barres ”. Les timbres peuvent aussi être marqués d’une seule barre, soit dans le centre du timbre (donc “ marquage barre centrale ”) ou sur l’un des côtés verticaux du timbre (“ marquage une barre ” soit à gauche ou à droite). Ceci étant dit, on distingue donc les variétés suivantes de marquage de Winnipeg sur les timbres de la série du Centenaire :

- Timbres de la série du Centenaire avec “ marquage Winnipeg ” : 1¢, 2¢, 3¢, 4¢, 5¢, 6¢ orange et noir, 7¢, 8¢ parlement, 10¢, 15¢, 20¢, 25¢. On ne trouve pas de marquage Winnipeg sur les autres valeurs de la série.
- Timbres avec marquage de Winnipeg “ **deux barres** ” (cotés droit et gauche) : 1¢ gomme dextrose, 2¢ gomme dextrose, 3¢ gomme dextrose, 5¢ gomme dextrose, 6¢ orange gomme dextrose avec perforations 10 X 10 et 12½ X 12, 7¢ gomme dextrose, 8¢ parlement gommes dextrose et APV, 10¢ gommes dextrose et APV, 15¢ gommes dextrose et APV, 20¢ gommes dextrose et APV, 25¢ gomme dextrose. Tous ces timbres sont trouvés sur des feuilles de 100 ou de 50. Cependant le 5¢ a aussi été émis en feuillets miniatures; ceux-ci sont difficiles à distinguer du 5¢ en feuille de 100 sauf s’ils proviennent du bord du feuillet. Dans ce cas, ils ont un bord droit; cela est la preuve qu’il s’agit d’un timbre du feuillet miniature puisque aucun timbre de 5¢ avec marquage Winnipeg deux barres n’a été émis sur feuille de 100 avec un bord droit.
- Timbres avec marquage de Winnipeg “ **barre centrale** ” : 1¢ gommes dextrose et APV, 2¢ gommes dextrose et APV, 4¢ gommes dextrose et APV, 5¢ gommes dextrose et APV, 6¢ noir gomme dextrose matrice II et gomme APV matrice I.
- Timbres avec marquage de Winnipeg “ **une barre** ” sur le côté droit ou gauche : 4¢ gomme dextrose.

Il y a donc 28 types principaux de marquage Winnipeg. Cependant, si l'on considère l'existence de permutations avec les différences de papier et de fluorescence, ces variétés deviennent encore plus importantes.

Un dernier élément à rappeler au sujet du marquage de Winnipeg est que les blocs de coin de feuilles n'ont pas d'inscriptions. De tous les timbres marqués Winnipeg, seul le 339<sub>p</sub> a des inscriptions marginales.

Le deuxième type de marquage est celui qu'on appelle " **général** ". Il fut introduit en 1971. La composition chimique de ce marquage est telle qu'il brille d'une intensité bien supérieure à celle du phosphore de Winnipeg, lorsque mis sous la lampe ultra-violette, mais cesse de briller aussitôt qu'on éteint la lampe. On en dénote deux sous-types qui correspondent généralement aux deux compagnies l'ayant utilisé.



**Image 8.**

Exemple du marquage général (type OP-2) sous la lampe ultra-violette.

Selon David Gronbeck-Jones, dans son étude *The Centennial Definitives of Canada*, le premier type aurait été utilisé par la CBN. On l'appelle OP-2. Sous la lampe, le marquage général OP-2 montre une variété de fluorescence, allant des couleurs crème ou ivoire jusqu'au jaune pâle ou au jaune foncé. Les marges de la fluorescence sont nettes et bien définies. Le deuxième type est appelé OP-4 et fut principalement utilisé par la BABN jusqu'à son retrait définitif en 1973. Sous la lampe, OP-4 brille d'une intensité qui surpasse OP-2. La couleur est jaune mais avec une teinte de vert. Cette teinte de vert permet de l'identifier sans erreur possible. Les marges de ce type de fluorescence sont floues et ne sont pas bien définies comme celles de OP-2. Cette fluidité est dû au phénomène de la migration. En effet, il fut découvert, assez tôt, que ce type de fluorescence migrerait! Cette migration se retrouve d'abord sur le timbre lui-même, mais aussi sur tout autre papier qui vient en contact avec le timbre ainsi marqué. Il migre donc sur d'autres timbres, sur les pages d'album, sur le couvert des carnets etc. Comme les collectionneurs se sont plaints de ce phénomène, le marquage OP-4 a donc été retiré du marché. Depuis, tous les timbres du Canada sont marqués avec la phosphorescence OP-2.

Le marquage OP-2 se retrouve sur les timbres en feuille suivants : 1¢ (APV), 2¢ (APV), 3¢ (pré-oblitéré avec gomme APV), 4¢ (APV), 6¢ noir (APV) et pré-oblitéré avec gomme APV, 8¢ parlement avec gomme APV, 10¢ et 15¢ avec gomme APV. On le trouve aussi sur un carnet de \$0.25 avec dentelure de 12½ X12, gomme APV. Ce carnet contient deux 8¢ parlement, un 6¢ noir et trois 1¢ (notre carnet type 16; ces types de carnets seront expliqués plus tard). Finalement, on le trouve aussi sur le timbre roulette de 8¢. Tous les timbres roulettes de 8¢ ont été marqués avec OP-2; c'est donc le meilleur timbre pour faire son apprentissage de ce type de marquage.

Sur feuilles, le marquage migrateur OP-4 n'est trouvé que dans les 8¢ parlement avec gomme dextrose. Cependant, on le retrouve sur trois différents carnets : d'abord sur un carnet de \$0.25 avec la même distribution de timbres que le carnet OP-2 décrit ci-dessus (type 16); ensuite sur un carnet de \$0.50 avec cinq timbres de 8¢, un de 6¢ noir, et quatre timbres de 1¢ (type 17); enfin sur un carnet de \$1.00 qui contient 11 timbres du 8¢ parlement, un 6¢ noir et six timbres de 1¢ (type 18).

Un dernier commentaire sur le marquage : il existe plusieurs erreurs de marquage et leur recherche dans des boîtes de cent timbres vaut le temps qu'on y consacre. Ken Rose, dans son catalogue *Canadian Tagged Errors and Tagged Perfins* (édition de 1995), en a identifié 65 différentes! Ces erreurs affectent tous les timbres marqués de l'émission du Centenaire. Ces erreurs de marquage ont une valeur minimum au catalogue de \$3.00 pour quelques variétés communes d'oblitérés et de \$600.00 dans le cas de l'erreur la plus spectaculaire parmi les timbres neufs. J'ai compté 20 erreurs différentes qui valent plus de \$50.00 au catalogue de 1995 (qu'en est-il maintenant six ans plus tard?); 13 étaient sur des timbres neufs et 7 sur des oblitérés. Qu'attendez-vous pour les rechercher? Quand je pense à tous ces collectionneurs qui passent des heures à essayer de trouver un petit point sur des timbres alors que ces variétés ne valent habituellement guère plus de \$2.50 ... Selon Ken Rose, seulement 10% des erreurs de marquage sont trouvées.



# La gomme

Bien des collectionneurs portent plus d'attention à la gomme qu'à la surface du timbre. C'est malheureux et je le déplore. Cependant, ce phénomène semble bien arrivé pour rester. Ce qui me frappe, c'est que presque tous ces collectionneurs qui examinent avec tant de soin la gomme pour y trouver possiblement, oh horreur!, un petit rien de charnière, ne savent rien sur le sujet de la gomme et seraient bien en mal d'en reconnaître les différentes variétés.

On trouve deux types principaux de gomme (et non de colle!) sur les timbres du Centenaire. Il s'agit de la gomme dextrose et de la gomme APV (alcool de polyvinyle). Ces deux types ont chacun un sous type.

La **gomme dextrose** est la gomme traditionnelle trouvée sur les émissions canadiennes d'avant les années 1970. On l'appelle aussi gomme arabique. Il s'agit d'une gomme de couleur jaune tirant sur le brun. Lorsque fraîche, elle apparaît brillante. Au toucher, elle adhère facilement aux doigts et plus d'un a laissé ses empreintes digitales sur une telle gomme. Elle adhère facilement et rapidement sur le papier et se décolle aussi rapidement. Elle est très susceptible à l'humidité et à la rouille; il n'est pas rare que nous retrouvons des timbres avec gomme dextrose ayant adhéré ensemble ...

La **gomme APV** apparaît blanche; en fait, elle est sans couleurs. Ce que l'on voit principalement, c'est le papier. Cette gomme a la propriété de résister à l'humidité; on ne peut pas y laisser facilement ses empreintes digitales. Elle prend plus de temps pour adhérer au papier mais, une fois fixée, elle y reste solidement.

Chez les deux types de gomme, on trouve un sous-type que j'appelle **strié**. Ce sous-type est beaucoup plus fréquent avec gomme dextrine qu'avec gomme APV. Je n'ai retrouvé une gomme APV striée que dans la valeur du 10¢ alors que le striage affecte les valeurs suivantes de la gomme dextrose : 1¢, 2¢, 3¢, 4¢, 5¢, 8¢ Alaska, 10¢, 15¢, 20¢, 25¢, 50¢ et \$1.00. Mentionnons aussi que les 4¢ et 5¢ des feuillets miniatures sont aussi trouvés avec gomme striée. Dans les deux types principaux, la gomme est belle, uniforme et lisse. Dans le sous-type, la gomme n'est pas lisse. Elle apparaît presque comme si elle avait souffert d'humidité et qu'elle avait adhéré très légèrement à quelque chose. Elle apparaît striée, comme si elle avait des rainures. Ce phénomène est dû au fait qu'on passait les feuilles gommées dans une machine pour " briser " la gomme et ainsi l'empêcher de gondoler. Ce gondolage affecte surtout les timbres avec gomme dextrose puisque cette gomme est très épaisse et absorbe l'humidité. En passant les feuilles dans le presseur, en les striant, on espérait que le problème de gondolage serait réglé. Le spécialiste de l'émission du Centenaire y portera attention puisque la gomme striée nous donne 15 types principaux, sans compter les permutations de perforation, de marquage et de papier.

## Les variétés de gomme

**Tableau no 2 - Gomme dextrose  
Timbres sur feuilles ou feuillets miniatures**

**Tableau no 3 - Gomme APV  
Timbres sur feuilles**

Valeur	No. de planche	Win. 2 barres	Win. barre centre	Win. une barre	OP-2 planche	OP-4 planche	Pré-obli-térés
1¢	1-4	oui	oui	-	-	-	oui
2¢	1-2	oui	oui	-	-	-	oui
3¢	1-2	oui	-	-	-	-	oui
4¢	1-3	oui	oui	oui	-	-	-
5¢	1-5	oui	oui	-	-	-	oui
6¢ orange 10x10	1-2	oui	-	-	-	-	oui
6¢ orange 12½x12	3	oui	-	-	-	-	-
6¢ noir 12x12	-	-	-	-	-	-	-
6¢ noir 12½x12	1-4	oui	oui	-	-	-	oui
7¢	1-2	oui	-	-	-	-	-
8¢ Parl.	1-3	oui	-	-	pl. 5-7	oui	-
8¢ Alaska	1-2	-	-	-	-	-	-
10¢	1-2	oui	-	-	-	-	-
15¢	1-2	oui	-	-	-	-	-
20¢	1-2	oui	-	-	-	-	-
25¢	1-2	oui	-	-	-	-	-
50¢	1	-	-	-	-	-	-
\$1.00	1	-	-	-	-	-	-



Les variations de gomme sur les timbres de carnets seront considérées dans la section consacrée aux carnets et aux roulettes.

Valeur	No. de planche	Win. 2 barres	Win. barre centre	Win. une barre	OP-2 planche	OP-4 planche	Pré-obli-térés
1¢	5	-	oui	-	oui	-	oui
2¢	1-2	-	oui	-	oui	-	-
3¢	-	-	-	-	-	-	Oui avec OP-2
4¢	3	-	oui	-	oui	-	-
5¢	6	-	oui	-	-	-	oui
6¢ orange 10x10	-	-	-	-	-	-	-
6¢ orange 12½x12	-	-	-	-	-	-	-
6¢ noir 12x12	1-2	-	oui	-	oui	-	Oui sur régulier et OP-2
6¢ noir 12½x12	-	-	-	-	-	-	-
7¢	-	-	-	-	-	-	-
8¢ Parl.	4-7	oui	-	-	oui	-	-
8¢ Alaska	-	-	-	-	-	-	-
10¢	3	oui	-	-	oui	-	-
15¢	3	oui	-	-	oui	-	-
20¢	2	oui	-	-	-	-	-
25¢	-	-	-	-	-	-	-
50¢	2	-	-	-	-	-	-
\$1.00	2	-	-	-	-	-	-

Rappelons, pour finir cette section, les deux spectaculaires erreurs d'impression du côté gomme du 1¢ et du 6¢ noir. Celle du 1¢, qui est très rare, cote à \$ 1,200. On peut obtenir l'autre pour environ \$ 15.00. Ces deux erreurs se sont produites sur des feuilles avec gomme APV. Comme cette gomme est presque invisible, le technicien a placé les feuilles du mauvais côté pour l'impression de la vignette; l'impression s'est donc faite sur la gomme; si l'on met le timbre à l'eau la gomme et l'impression disparaissent, laissant un papier vierge! Ces deux erreurs nous rappellent que, dans le procédé de fabrication des timbres du Centenaire, la gomme était appliquée avant l'impression de l'image.

## Le papier et sa fluorescence

Avec le papier et sa fluorescence, on entre vraiment dans le domaine de la spécialisation; l'étude et la recherche des différentes fluorescences des timbres du Centenaire peuvent nous apporter des heures de détente. Il n'est pas question ici de lister toutes les variétés de fluorescence car cela prendrait beaucoup trop d'espace et amènerait des complications que le collectionneur ordinaire n'est pas en mesure de résoudre. Nous ne discuterons ici que de quelques caractéristiques du papier pour pouvoir donner au lecteur de bonnes pistes à suivre.

Il semble que, jusqu'à l'époque de la série du Centenaire, le gouvernement canadien ait réglementé et contrôlé l'utilisation du papier par les différentes compagnies qui imprimaient les timbres [voir Jacques NOLET, " La fabrication du timbre-poste au Canada (1950-1970) " dans *Canadian Philatelist*, Vol. 37, No3 (May-June 1986) : 167-180]. À partir de 1967, le gouvernement a laissé le choix du papier aux compagnies; elles se sont donc mises à expérimenter avec différents papiers pour améliorer la qualité de l'impression, particulièrement la blancheur des timbres. La disponibilité croissante de papiers recyclés a sûrement aussi contribué à créer les multiples variétés de papier pour cette émission. Si l'on considère que deux compagnies furent aussi impliquées, on comprendra l'intérêt de l'étude du papier, de même que son incidence sur la multiplication des variétés.

À un premier niveau d'étude des papiers, considérons-les tels qu'on les voit à **l'œil nu**. Pour faire cette étude, il est préférable d'utiliser des timbres neufs qui ont encore des marges de feuilles; des blocs de coins feraient très bien l'affaire. Il est improbable qu'on puisse faire une telle étude avec des oblitérés puisque leurs couleurs peuvent avoir été affectées ou altérées par l'utilisation.

En examinant *de visu* de tels blocs, on remarquera que trois types de papier ont été utilisés. La couleur de certains papiers n'apparaît pas très blanche, tirant plutôt sur la couleur blanc-crème; les anglophones appellent cette couleur *off-white*. C'est le type de papier original utilisé principalement jusqu'en 1969 mais aussi quelques fois subséquemment. Un deuxième type de papier fut introduit à cette date. Il s'agit d'un papier d'une grande blancheur, qu'on reconnaît facilement lorsqu'on le compare au premier type. Plusieurs de ces papiers très blancs nous donneront une fluorescence ultra-brillante (hibrite) sous la lampe ultra-violette. Le troisième type de papier que l'on peut détecter à l'œil nu est le papier côtelé ou nervuré. Ce type de papier a une surface qui n'est pas plate mais plutôt ondulée et avec rainures. Ces cannelures sont causées par le rouleau de fabrication. On utilise ce type de papier lorsque les planches commencent à être très usées. En examinant le timbre sous une bonne lumière, on devrait être capable de les identifier. On trouve des timbres avec papier nervuré sur le 2¢ et sur le 8¢ parlement. On peut donc arriver à une certaine classification des papiers, et donc de variétés, sans utilisation de la lampe ultra-violette.

Ceci étant dit, l'étude la plus intéressante des papiers se fait à l'aide d'une **lampe ultra-violet** qui en révèle la fluorescence en plus du marquage. Il faut utiliser une bonne

lampe, toujours dans la noirceur la plus profonde, pour faire une identification des différents papiers avec la lampe sans grand risque d'erreurs. Les experts distinguent toute une gamme de fluorescence de papier allant de la valeur 0 (sans fluorescence) à 12 (la plus haute fluorescence possible). L'œil humain ne distingue plus la différence dans le niveau de fluorescence à partir du niveau 9. Je propose de retenir quatre niveaux pour simplifier la classification et rendre possible et agréable à tous les collectionneurs leur identification. L'échelle utilisée dans mon analyse est basée sur celle de F. W. L. Keane, J. Paul Hughes, Douglas C. Irwin et Murray H. Freeman dans leur grande étude intitulée *Canada. The 1967-73 Definitive Issue*, 2<sup>nd</sup> édition, 1984, 112p., pp. 30-63.

Pour identifier et mesurer la fluorescence du papier, de même que pour simplifier la tâche, il est préférable d'utiliser des timbres qui ont encore des marges de feuilles, tels les blocs de coins. On sera très attentif lors de l'examen des oblitérés qui peuvent avoir été altérés (pollués) de différentes façons. La fluorescence d'un timbre oblitéré doit être uniforme et égale sur les deux surfaces du timbre. Il faut rejeter tout timbre dont la fluorescence est inégale même sur la plus petite partie.

On trouvera aussi des timbres avec fluorescence tachetée. Ces timbres proviennent de feuilles dont le papier a été produit par la compagnie E. B. Eddy dont l'usine se trouvait à Hull, juste de l'autre côté de l'Outaouais à l'arrière du Parlement fédéral (ce sont ses billots de bois qu'on voyait encore sur nos billets de banque de \$1.00 jusqu'en 1973). Les fluorescences tachetées proviennent de fibres de pulpe commerciale recyclées et qu'on blanchissait pour en retirer les impuretés. Ces timbres apparaissent avec une fluorescence uniforme sauf qu'on voit clairement des petites fibres plus brillantes qui apparaissent clairement. Je n'ai pas tenu compte de ces variétés de fluorescence tachetée. Cependant, il est bon de savoir qu'un feuillet miniature du 5¢ avec fluorescence tachetée cote à \$500.00.

La première catégorie renferme tous les timbres qui n'ont **aucune fluorescence**; sur l'échelle de fluorescence ces timbres ont la valeur 0 (vous pouvez utiliser les 1¢, 2¢, 3¢, 5¢, 7¢ marqués avec deux barres Winnipeg ou les 15¢, 20¢ gomme dextrose et marqués avec deux barres Winnipeg comme timbre-étalon). Lorsqu'on examine ceux-ci sous la lampe on ne perçoit pas de changement dans l'apparence du timbre. C'est souvent ce papier que le catalogue Unitrade décrit comme *papier ordinaire*. Il s'agit là d'une mauvaise description puisqu'elle ne couvre pas toujours la même réalité. La deuxième catégorie est celle des timbres à **très faible ou basse fluorescence** (valeur de 1 sur l'échelle de fluorescence). Sous la lampe, ces timbres changent d'aspect et apparaissent souvent avec une couleur mauve prononcée; ils peuvent aussi être de d'autres couleurs. Le troisième niveau renferme les timbres **fluorescents** (valeurs de 2-8 sur l'échelle de fluorescence; on notera qu'il y a ici une grande variété qui laisse place à la création de d'autres catégories si on le désire). Sous la lampe, ces timbres changent d'aspect et montrent une teinte de blanc-bleu qui peut varier selon le degré de fluorescence. La dernière catégorie est celle des timbres à **très haute fluorescence** (valeurs de 9-12 sur l'échelle). Ces timbres montrent une forte teinte de blanc-bleu sous la lampe; ils ont une grande brillance que les anglophones appellent *hibrite* (utilisez le 6¢ noir roulette comme timbre-étalon). Un élément d'intérêt est que toutes les feuilles avec papier à très haute fluorescence (hibrite) n'ont pas d'inscriptions marginales.

## Les variétés de papier

Tableau no 4 – Papiers sans marquage  
Timbres sur feuilles

Valeur	Aucune fluorescence	Fluorescence très basse	Fluorescent	Très haute fluorescence
1¢	oui	oui	oui	oui
2¢	oui	oui	oui	-
3¢	oui	oui	-	-
4¢	oui	oui	oui	-
5¢	oui	oui	oui	oui
6¢ orange 10x10	oui	oui	oui	-
6¢ orange 12½x12	oui	-	-	oui
6¢ noir 12x12	-	-	oui	-
6¢ noir 12½x12	oui	oui	oui	oui
7¢	oui	oui	-	-
8¢ Parl.	oui	oui	oui	oui
8¢ Alaska	oui	oui	-	oui
10¢	oui	-	oui	oui
15¢	oui	oui	oui	oui
20¢	oui	-	oui	oui
25¢	oui	-	-	oui
50¢	oui	oui	oui	oui
\$1.00	oui	oui	oui	oui

## Tableau no 5 – Papiers avec marquage et pré-oblitérés Timbres sur feuilles

W = marqué Winnipeg;

W2 = deux barres, W1 = barre centrale ;

W3 = barre sur un côté;

2 = OP-2 (marquage général)

4 = OP-4 (marquage général migrant); P = Pré-oblitéré

Valeur	Aucune fluorescence	Fluorescence très basse	Fluorescent	Très haute fluorescence
1¢	W2, W1, P	-	W1, W2, 2, P	W1
2¢	W2, P	-	W1, 2	-
3¢	W2, P	P	P2	-
4¢	W1, W3, P	-	P, W1, 2	-
5¢	W2, W1, P	W1, P	W1, P	W1, P
6¢ orange 10x10	W2, P	-	-	-
6¢ orange 12½x12	W2	-	-	W2
6¢ noir 12x12	2	2, P2	W1, P, P2	-
6¢ noir 12½x12	W2, W1, P	W2	-	-
7¢	W2	-	-	-
8¢ Parl.	W2, 4	-	2, W2	-
10¢	W2	-	-	W2, 2
15¢	W2	-	W2, 2	-
20¢	W2	-	W2	-
25¢	W2	-	-	W2

## Tableau no 6 – Feuilletts miniatures et timbres à roulette

W = marqué Winnipeg; W2 = deux barres, 2 = OP-2 (marquage général); P = Pré-oblitéré  
 Fm = feuillet miniature; R = Roulette

Valeur	Aucune fluorescence	Fluorescence très basse	Fluorescent	Très haute fluorescence
Fm 4¢	oui	-	-	-
Fm 5 ¢	oui, W2	-	-	-
R 3¢	oui, P	-	oui	-
R 4¢	oui	oui	-	-
R 5¢	oui, P	oui	oui	-
6¢ orange perf. 10	oui	-	-	oui
6¢ noir perf. 10	-	-	-	oui
7¢	-	-	-	oui
8¢ Parl.	oui	oui, 2	oui, 2	oui, 2

## Tableau no 7 – Les variétés de papier sur les timbres de carnet

10 = timbres perforés 10; 12 = timbres perforés 12 12.5 = timbres perforés 12.5;  
 12.52 = perforé 12.5 avec marquage OP-2 12.54 = perforé 12.5 avec marquage OP-4

Valeur	Aucune fluorescence	Fluorescence très basse	Fluorescent	Très haute fluorescence
1¢	12, 12.5, 12.52, 12.54	10, 12.52	12.5, 12.54	10, 12.5, 12.52
2¢	-	-	-	12
3¢	12.5	-	12.5	12
4¢	12	-	-	-
5¢	10, 12	-	12	-
6¢ or.	10	10	-	10
6¢ noir	12.5, 12.54	10, 12.5	12.5, 12.54	10
7¢	12.5	-	12.5	-
8¢ parl.	12.5, 12.52, 12.54	12.52	12.5, 12.52, 12.54	12.5

Les tableaux 4 à 7 nous montrent bien la richesse des possibilités de variétés en considérant le papier comme facteur d'analyse. Notre simple classification des papiers sur feuilles non-marquées donne 55 variétés; le marquage et les préoblitérés en ajoutent 59 autres. Les variétés de papier trouvées sur les feuillets miniatures, les timbres sur roulette et les carnets ajoutent 62 autres possibilités. Cela donne 176 variétés de papier. Il faudrait aussi considérer le papier en relation avec la gomme puisque nous ne l'avons analysé qu'en fonction de la fluorescence, la phosphorescence et les perforations. Nous ne l'avons pas fait à cause des complications graphiques que cela aurait comportées et pour ne pas compliquer davantage notre étude. Néanmoins, le lecteur a déjà en main toutes les connaissances nécessaires pour pousser cette étude plus avant.

Une dernière observation pour cette section : les variétés à **encre fluorescente**. On sait que plusieurs timbres du Canada d'avant 1967 peuvent être trouvés avec encre fluorescence. Il s'agit généralement de timbres à couleur carmin. On les trouve particulièrement dans l'émission Amiral et dans celle de George VI. Quelques feuilles et carnets du 6¢ orange perforé 10 X10 ont reçu une encre spéciale qui brille sous la lampe ultra-violette. Ce n'est pas le papier qui change de couleur mais bien l'encre du timbre. Mes lecteurs feraient bien d'examiner tous leurs timbres de cette dénomination et perforation pour vérifier s'ils n'ont pas ces timbres assez rares. Le timbre de feuille cote présentement à \$50.00 à l'état neuf. Celui du carnet cote à \$10.00. À mon avis, le timbre du carnet est aussi difficile à trouver que celui de la feuille et devrait coter au même niveau. Il y aurait eu 250,000 timbres d'émis avec encre fluorescente.



## Les deux “ matrices ” du 6¢

Le catalogue Unitrade illustre et explique assez bien les deux “ matrices ” du 6¢ noir de l'émission du Centenaire. Malheureusement, cette explication est inexacte. En fait, les spécialistes de l'émission identifient trois versions du même timbre! Qu'en est-il au juste?

Les complications entourant le 6¢ du Centenaire sont créées principalement par deux facteurs : elles sont d'abord dues au fait que les 6¢ sont apparus au moment de la plus grande période d'expérimentation, soit en 1968-1970. Enfin, ce qui est encore plus important, le gouvernement canadien augmenta subitement le tarif postal pour le courrier de première classe de 5¢ à 6¢ en novembre 1968.

La CBN avait préparé une matrice d'un timbre de 6¢ pour pouvoir faire face à une telle éventualité. Cependant, au moment où l'augmentation de tarif fut faite, le contrat d'impression des timbres fut transféré à la BABN. Il semble que la CBN prêta sa matrice à la BABN; cette dernière compagnie créa sa propre matrice par un simple procédé de transfert de l'image. Le travail fut assez mal fait. La matrice qui fut créée était faible.

On ne s'en aperçut pas immédiatement puisque les premiers timbres produits furent faits en couleur orange. Quand éventuellement le 6¢ fut imprimé en noir, la faiblesse de l'impression (lignes pâles et floues, manque de netteté dans le design particulièrement autour du mat et sur le visage de la Reine) devint évidente et la BABN retoucha les lignes de la gravure pour les accentuer. La nouvelle matrice de la BABN produisit des timbres aux lignes très prononcées, claires et d'un noir profond. Le cadre du timbre est particulièrement très remarqué. Or, en 1972, la CBN fut autorisée à imprimer des 6¢ noir en feuilles. Elle utilisa sa matrice originale, la même qui avait été employée pour produire les 6¢ roulettes par la même compagnie.

On peut donc distinguer trois versions et deux matrices du timbre de 6¢. La première matrice, celle de la CBN, a été utilisée pour produire le 6¢ roulette noir et les 6¢ en feuilles produits par la même compagnie en 1972; nous l'appellerons version 1. La première matrice a aussi produit, par faible transfert, la version 2 imprimée par la BABN. Cette version a été utilisée pour les timbres de 6¢ orange et pour les noirs avec lignes faibles. C'est la version que le catalogue Unitrade appelle matrice 1. La troisième version est la matrice retouchée (donc nouvelle matrice) par la BABN pour en accentuer les lignes. C'est celle que le catalogue Unitrade appelle Matrice 2.

Voir les illustrations à la page suivante.



### Image 9.

Bloc de coin de la première matrice, version 1, tel qu'expliqué dans le texte. La CBN a produit un timbre aux lignes claires et de belle facture. Le cadre extérieur est nettement présent sans être exagéré. Les cheveux sont plus noirs que dans la version de la BABN. Cette version a aussi été utilisée pour le 6¢ noir roulette. Sur les timbres noirs en feuilles, une gomme APV fut utilisée. Quand on n'a pas de blocs de coins pour identifier cette version, on devrait toujours utiliser un timbre roulette noir comme étalon.



### Image 10.

Bloc de coin de la première matrice telle que transférée par la BABN. Il s'agit de la version 2. Les lignes sont floues, non prononcées, plutôt grise-noire que noire. Il y a imprécision dans une bonne partie du design, particulièrement autour du mat. L'encadrement du timbre est très faible. Le catalogue Unitrade décrit cette version comme matrice 1. Dans cette version, une gomme dextrose fut utilisée.



### Image 11.

Bloc de coin produit par la BABN. Il s'agit de la matrice retouchée, donc d'une nouvelle matrice (celle que le catalogue Unitrade appelle matrice 2) et que nous appelons version 3. Dans cette version, le cadre a été nettement accentué ainsi que les lignes horizontales autour du mat. Cependant, la chevelure ne me semble pas avoir été touchée et m'apparaît plus pâle que dans la version originale de la CBN (version 1).

## Les carnets

Il a déjà été abondamment question de la classification des carnets, roulettes et pré-oblitérés. Je désire seulement systématiser cette information ici. Il existe 18 différents types de carnets du Centenaire tels qu'illustrés par le tableau 8. Si l'on ajoute les différences de papier, de gomme et de marquage, on arrive à 39 différentes variétés de feuillets de carnet selon un calcul basé sur les détails fournis dans l'étude de David Gronbeck-Jones, *The Centennial Definitives of Canada*, 1981, 40p., pp. 37-40. Or, comme plusieurs carnets contiennent entre un à trois timbres différents, le collectionneur de timbres individuels de carnets (c'est-à-dire séparés du carnet) trouvera donc beaucoup d'autres additions à sa collection. Ma collection personnelle en compte présentement 55 et elle n'est pas complète.

**Tableau no 8 – Les différents types de carnets**

Type	Cie	Valeurs	Coût	Perf.	Commentaire
1	CBN	1¢, 4¢	25¢	12x12	Deux feuillets de 5 de chaque valeur
2	CBN	5¢	25¢	12x12	Un feuillet de cinq timbres
3	CBN	3¢ + 2¢	25¢	12x12	Quatre fois chaque valeur. Carnet Opal
4	BABN	4¢ + 1¢	25¢	10x10	Cinq fois chaque valeur
5	BABN	4¢	\$1.00	10x10	Feuillet de 25
6	BABN	5¢	\$1.00	10x10	Feuillet de 20
7	BABN	6¢ + 1¢	25¢	10x10	4x 6¢ orange et 1x 1¢
8	BABN	6¢	\$1.50	10x10	25x le 6¢ orange
9	BABN	6¢	\$1.50	10x10	25x le 6¢ noir
10	BABN	6¢	\$1.50	12½x12	25x le 6¢ noir
11	BABN	6¢	25¢	10x10	4 timbres de 6¢ noir
12	BABN	6¢	25¢	12½x12	4 timbres de 6¢ noir
13	BABN	7¢+3¢+1¢	25¢	12½x12	3 timbres de 7¢ et 1 de 3¢ et 1¢
14	BABN	7¢+3¢+1¢	50¢	12½x12	Deux feuillets comme le # 13
15	BABN	7¢+3¢+1¢	\$1.00	12½x12	12x7¢, 4x3¢, 4x1¢
16	BABN	8¢+6¢+1¢	25¢	12½x12	2x8¢, 1x6¢ noir, 3x1¢
17	BABN	8¢+6¢+1¢	50¢	12½x12	5x8¢, 4x1¢, 1x6¢ noir
18	BABN	8¢+6¢+1¢	\$1.00	12½x12	11x8¢, 6x1¢, 1x6¢ noir

La seule grande difficulté qui peut être rencontrée pour identifier les timbres de carnets, lorsqu'ils sont collectionnés comme singletons, concerne le 6¢ orange du carnet type 8. Généralement les timbres du Centenaire provenant de carnets sont identifiés soit par le (ou les) bord(s) droit(s) qu'ils ont ou par le type de dentelure quand elle ne se retrouve que parmi les carnets; c'est le cas des 4¢ et 5¢ perforés 10 X 10 qui ne sont trouvés que dans des carnets et qui pourtant peuvent être sans bord droit.

Cependant, un bord droit sur un timbre ne prouve pas nécessairement que ce timbre provient d'un carnet puisque certaines feuilles non-philatéliques ont été émises avec bord droit. C'est le cas malheureusement des 6¢ orange et noir perforés 10X10. Je propose ici une méthode facile pour distinguer les singletons de carnets de ceux des feuilles des 6¢. Si le timbre a un bord droit sur le côté supérieur du timbre c'est qu'il provient assurément d'une feuille de 100. Certains des timbres de carnet du 6¢ peuvent être identifiés parce que leur dentelure de droite ou de gauche a été partiellement coupée. Cela n'est jamais le cas si le timbre provient d'une feuille de 100.

Le carnet le plus rare est celui du type 14 (BK 68 dans le catalogue Unitrade). Seulement 18,000 carnets de ce type ont été imprimés. Le catalogue Unitrade ne reflète pas sa grande rareté en le cotant plus bas que celui du type 10 (BK 64 de Unitrade); pourtant, ce carnet a été émis à 2,761,000 exemplaires. C'est à perdre son latin!



**Image 12.**

Ce bloc provient de la partie inférieure du carnet type 8. On peut remarquer que les deux marges de dentelure de droite et de gauche ont été coupées. Des dentelures normales seraient plus arrondies et irrégulières, telles qu'on les voit dans la rangée du haut. Cette particularité des dentelures du carnet type 8 est causée par le procédé de fabrication du carnet.

La collection des carnets entiers et des singletons de la série du Centenaire présente des difficultés pour les trouver. Ils mériteraient sûrement d'être mieux cotés dans les catalogues, spécialement dans le cas de singletons qui sont difficiles à obtenir, surtout lorsque l'on doit briser un carnet entier pour trouver un seul timbre qui n'apparaît qu'une fois dans le carnet. La difficulté augmente si on cherche à les obtenir oblitérés. Les carnets complets oblitérés sont presque impossibles à trouver et même les singletons de plusieurs variétés poseront des problèmes considérables. Bonne chasse!

## Les timbres à roulette

Les timbres à roulette de la série du Centenaire ne posent pas de problème particulier. Ils sont faciles à identifier grâce à leurs deux bords droits parallèles. Ils ont tous été émis par la CBN. Les 3¢, 4¢ et 5¢ ont reçu une dentelure de 9.5 tandis que les 6¢ (noir et orange), 7¢ et 8¢ ont une dentelure de 10.

On peut trouver les 3¢, 4¢, 5¢, 6¢ orange et 8¢ avec fluorescence nulle. Les 4¢, 5¢ et 8¢ ont aussi une variété à fluorescence très basse. Les 3¢, 5¢ et 8¢ peuvent être trouvés fluorescent. Finalement, certains 6¢ orange et 8¢ peuvent être trouvés avec très haute fluorescence ainsi que tous les 6¢ noir et 7¢.

Seul le 8¢ se trouve avec marquage (OP-2); ces timbres marqués peuvent être trouvés avec très basse fluorescence, fluorescence et très haute fluorescence.

Ajoutons que le 3¢ et le 5¢ furent aussi utilisés pour faire des pré-oblitérés.

Il y a donc 20 différentes variétés des timbres à roulette.





## Les pré-oblitérés

Les pré-oblitérés étaient des timbres qu'on pouvait se procurer au bureau de poste soit en feuilles, soit en rouleaux, pour faire des envois postaux en nombre considérable (*bulk mailing*). Seuls les individus ou compagnies qui y étaient autorisés pouvaient les utiliser. Ils sont donc rarement tombés entre les mains du public pour être accumulés

Les pré-oblitérés sont peu collectionnés et sont même souvent négligés par les catalogues philatéliques. Seule l'ignorance peut justifier un tel état de fait. Le collectionneur de la série du Centenaire ne peut dédaigner les pré-oblitérés qui sont intéressants et souvent difficiles à trouver. Les pré-oblitérés du Centenaire se présentent en deux types principaux : le type ordinaire qui est constitué de six lignes noires distribuées en trois doubles lignes parallèles tel qu'illustré ci-contre. Ces barres qui sont **horizontales** sur les timbres trouvés sur feuilles peuvent varier légèrement en épaisseur (un élément de variété que vous pouvez créer dans votre collection). Toutes les feuilles d'où proviennent les variétés de type ordinaire n'ont pas d'inscription de planche; par ailleurs, on trouve dans la marge, en anglais et en français, l'inscription : " Mise en garde : n'utiliser ces timbres qu'aux fins autorisées ". Cette inscription se trouve des deux côtés de la feuille pour les variétés émises par la CBN, et sur seulement un côté sur celles imprimées par la BABN. Cela est dû au fait que les timbres des feuilles de la BABN avaient un bord droit. Dans le deuxième type, qu'on retrouve sur les timbres à roulette, les trois doubles lignes parallèles sont beaucoup plus épaisses et sont placées **verticalement** sur le timbre.



Image 15.

Exemple de barres d'oblitérations trouvées sur le type ordinaire de pré-oblitérés. On notera les bords droits des timbres. Cela confirme que ces timbres ont été imprimés par la BABN.

On trouve les variétés suivantes en format pré-oblitéré : 1¢ (sans fluorescence et fluorescent); 2¢ (sans fluorescence); 3¢ fluorescent, sans fluorescence, très basse fluorescence, et fluorescent avec marquage OP-2); 4¢ (sans fluorescence et fluorescent); 5¢ (sans fluorescence, très basse fluorescence et très haute fluorescence); 6¢ orange 10 X 10 (sans fluorescence); 6¢ noir 12 X 12 (fluorescent, très basse fluorescence avec OP-2, fluorescent avec OP-2); 6¢ noir 12.5 X 12 (sans fluorescence); roulettes 3¢ et 5¢ sans fluorescence. Nous avons donc 19 variétés.

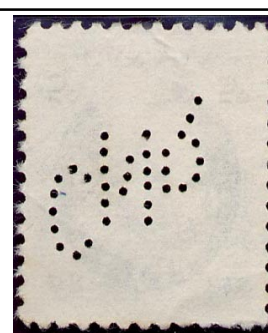
## Les “ perfin ”

Les philatélistes aguerris ont tous trouvés, à un moment donné, des timbres canadiens percés de trous formant des lettres ou un dessin quelconque. Nous avons tous vu des timbres perforés du OHMS (On His Majesty's Service) qui sont listés dans le Catalogue Unitrade. Il s'agit de “ perfin ” (abréviation anglaise pour *perforated initials*, ce qui signifie initiales perforées). Pendant longtemps, le Ministère des Postes a autorisé des compagnies, les ministères fédéraux ou des gouvernements des provinces à perforer des timbres pour en identifier la provenance. Cela permettait aux compagnies et aux gouvernements de minimiser les vols de timbres dans leurs bureaux. Ces perforations ne servaient qu'à identifier la compagnie ou gouvernement et ne devaient d'aucune manière servir à faire de la publicité. Ces perfin sont nombreux et constituent une sphère de collection importante et recherchée. Il existe un catalogue spécialisé pour ces timbres préparé par J. C. Johnson et G. Tomasson, *Canadian Stamps with Perforated Initials*, Toronto, Unitrade, 1985, 124p. Il existe même un groupe d'étude de tels perfin; il s'agit du Perfin Study Group de la *British North American Philatelic Society*.



**Image 16.**

Exemple de perfin sur des timbres du Centenaire. Il s'agit du CPR qui signifie *Canadian Pacific Railway* (type C-51). Cette compagnie est l'une des plus anciennes à avoir utilisé des perfin. Sa concurrente, la *Canadian National Railway* (CNR), a utilisé quatre différents perfin sur les timbres du Centenaire. On a utilisé ici le C-45 sur un timbre du Centenaire. Il est à



noter que le perforateur était brisé et qu'il manque trois perforations à ce perfin.

On trouve 19 différents types de perfin sur des timbres du Centenaire; 16 proviennent de compagnies et trois de gouvernements. Les perfin de compagnies sont ceux de la Canadian General Electric Company (CGE – C15a), l'International Harvester Company (CHI – C25, C27, C34), la Consolidated Mining and Smelting Company (CMS – C38), la Canadian National Railways (CNR – C41, C42, C45), la Canadian Pacific Railway (CPR – C51), la Canadian Westinghouse Company (CWC – C61), le Great Northern Railway (GN – G9), la Mutual Life Assurance Company (MLC – M12), la Metropolitan Life Insurance Company (LMICo – M16), la New York Life Insurance Company (NLY – N6), la Swift Canadian Company Limited (S – S2), la Steel Company of Canada (SCC – S9). Les gouvernements ayant utilisé des perfin sont la Province de Saskatchewan (PS – P15), l'Assemblée législative de la Province de l'Ontario (LA – L1) et le Workmen's Compensation Board de la Colombie-Britannique (WCB – W5). De façon générale, les grands formats et les hautes valeurs de la série cotent plus haut que les petits formats et les basses valeurs. Il y a tout de même de nombreuses exceptions. Plusieurs des timbres avec les initiales de la Great Northern Railway sont parmi les plus rares.

Tous les 16 timbres de base de la série ont été perforés. En considérant les différentes combinaisons de timbres du Centenaire ayant reçu des perforations, ce sont 283 variétés de perfins qu'on peut trouver sur les timbres de cette série! Bien qu'ils ne soient pas dispendieux, ils sont très difficiles à trouver. Je n'ai jamais vu de collections qui en contenaient plus de quelques dizaines. Bonne chasse et, surtout, beaucoup de patience!



## Les feuillets miniatures

Il a déjà été question à quelques reprises des feuillets miniatures. Plusieurs collectionneurs des timbres du Canada n'en ont jamais vu. Pourtant, au fil des années, le Ministère des postes en a émis 11 entre 1961 et 1967, sans compter les versions marquées Winnipeg et les variétés de fluorescence. C'était un moyen commode de mettre de 20 à 25 timbres à la disposition des usagers, sans avoir à briser des feuilles complètes. Ces timbres étaient mis dans des enveloppes cellophanes - d'où le nom de cello-paqs en anglais - dont certaines avaient et d'autres n'avaient pas d'inscription.

Deux feuillets miniatures de la série du Centenaire furent émis. Il s'agit des 4¢ et 5¢. Le feuillet du 4¢ n'a aucune variété. Tous les timbres sont sans fluorescence et sans marquage. Celui du 5¢ est plus varié. On le trouve sans fluorescence et sans marquage, avec fluorescence très basse et sans marquage et, finalement, sans fluorescence mais avec un marquage Winnipeg deux barres. Il y a donc quatre variétés dans cette catégorie. Tous les feuillets ont reçu une gomme dextrose, certains avec gomme striée, ce qui peut donner un autre élément de variété. (Note : tous les feuillets du 5¢ avec fluorescence très faible ont une gomme striée.)

Le feuillet du 5¢ marqué Winnipeg est particulièrement rare. Il n'a été émis qu'à 77,400 exemplaires. À peu près 90% de cette quantité a été envoyée dans les bureaux de poste et on peut présumer qu'ils ont été utilisés. Seules 8,130 feuilles ont été réservées pour les philatélistes et le nombre de ces feuilles ayant été préservées dans leur enveloppe originale doit être très bas. Les catalogues devraient refléter mieux ces raretés.



Image 17.

On a ci-contre un exemple du feuillet miniature du 5¢ marqué Winnipeg. Il est possible d'identifier des singletons comme ayant appartenu à un feuillet miniature. Tout timbre ayant un bord droit sur la partie supérieure du timbre provient inévitablement d'un feuillet miniature. Tout timbre de 4¢ et 5¢ avec un bord droit sur la partie inférieure du timbre **et** trois autres côtés sans bords droits peut être identifié comme provenant d'un feuillet miniature. Dans la feuille de 4¢, il est donc possible d'identifier 8 timbres sur 25 comme venant du feuillet. Dans le cas de la feuille de 5¢, seuls 6 timbres sur 20

peuvent être identifiés comme venant d'un feuillet miniature. On doit donc s'attendre à payer une surprime pour acheter des singletons des feuillets miniatures.

## Erreurs et variétés

Le catalogue Darnel, qui pourtant se spécialise dans les erreurs et variétés, ne liste que quelques variétés pour les timbres du Centenaire à la fin de son catalogue. Il liste, entre autres, le dédoublement de la valeur de 6¢ noir, matrice version trois, perforé 12.5 X 12 (c'est le 460c iv dans le catalogue Unitrade). Le catalogue Unitrade ajoute deux autres variétés : " égratignure sur le front " que l'on trouve sur le timbre du 8¢ parlement, marqué général, avec faible fluorescence et gomme APV. Il s'agit du 544p viii dans le catalogue. Il existe aussi dans le catalogue Unitrade, un dédoublement de la valeur 15 (# 563 vi) Néanmoins, il existe plusieurs autres erreurs et variétés dont seulement quelques-unes peuvent être illustrées ici pour la simple raison que qu'elles sont trop nombreuses et que je ne possède pas d'exemplaire de la plupart de ces variétés. Dans son étude exhaustive sur la série du Centenaire, D. Robin Harris liste 137 variétés de planche pour le 1¢, 165 pour les 6¢ orange et noir (les variétés sont beaucoup plus fréquentes sur les 6¢ orange) et 188 sur le 8¢ parlement. Beaucoup n'ont été trouvées que sur des timbres oblitérés. Dans plusieurs cas, la fréquence des variétés est de l'ordre de une par 50,000 exemplaires. C'est dire leur rareté, mais aussi qu'il vaut la peine de regarder ses timbres attentivement..

Rappelons que j'ai déjà discuté précédemment des deux cas d'impression côté gomme. Il existe aussi des non-dentelés sur les timbres roulettes des 6¢ orange et noir, 7¢ et 8¢. Ces non dentelés sur timbres roulettes sont rares, particulièrement la paire du 6¢ orange sur papier hibrite et le 6¢ noir. On trouve aussi des timbres roulettes avec différentes erreurs de perforation (déplacées, doubles). On se méfiera des doubles perforations qui peuvent être contrefaites par des individus peu scrupuleux. Une erreur de perforation sur les timbres roulettes doit nécessairement affecter 13 timbres consécutifs, donc au moins six paires. Il existe aussi de forts déplacements de perforations sur plusieurs timbres sur feuilles. Dans les pré-oblitérés, il existe des variétés de barres brisées. Parmi les variétés les plus spectaculaires, il faut compter les faux 6¢ orange qui sont apparus dans cette série. Ces faux sont très rares puisque seulement environ 200 ont été trouvés. Il en existe sûrement plus qui dorment dans des bottes de 100 timbres! On les reconnaît particulièrement au fait qu'ils sont perforés 12.5 X 12.5 au lieu de 12.5 X 12. Ils sont aussi imprimés par lithographie plutôt que gravés. Ils ont donc une surface lisse.

Quelques variétés particulières à surveiller et plus à la portée du collectionneur moyen:



**Image 18.**

J'ai illustré quatre variétés du 1¢ sur le même timbre. Les variétés sont toutes exagérées ici pour qu'elles soient bien reconnaissables. Il y a d'abord (1) l'avion dans le ciel; (2) on trouve aussi le 1 brisé, résultat d'une planche usée; (3) la queue de droite du premier A de Canada et (4) le cadre inférieur droit du timbre qui est usé.



**Image 19.**

On pourrait appeler cette variété celle du "cadre allongé". La ligne du cadre inférieur droit continue dans la marge du timbre. Cet allongement varie et est progressif. On pourrait illustrer cette progression avec quelques timbres. Sur certains timbres l'allongement peut aller jusqu'à 1.5 millimètre. C'est sûrement le résultat d'une planche usée. On trouve cette variété sur les timbres 6¢ orange. On la trouve sur les deux types de perforations et même sur les préoblitérés. Ceci prouve que la même planche a été utilisée.



**Image 20.**

Encore une fois, quatre variétés ont été illustrées sur ce timbre. Les trois points, exagérés sur l'image ci-contre, proviennent de feuilles avec gomme APV. Les trois variétés de points sont constantes. L'autre variété, une ligne supérieure ou inférieure de petits points, se trouve sur différents types du 8¢. Je n'ai pas trouvé d'explication satisfaisante de ce phénomène.



**Image 21.**

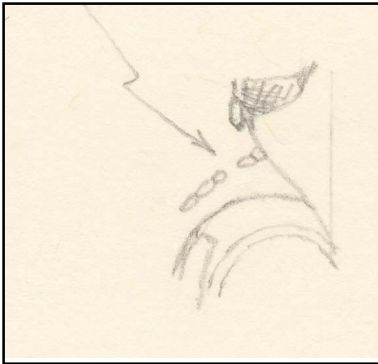
Le timbre de 6¢ orange 10 X 10 provenant du carnet type 8, tel que décrit précédemment, compte deux variétés de points possibles. Les deux se trouvent sur le timbre inférieur gauche. Dans le cas tel qu'illustré ici, le point se trouve sur le nez de la Reine. Dans certains autres carnets, le point se trouve sur la lèvre supérieure, un peu en bas du nez. Les mêmes variétés sont trouvées sur le timbre inférieur gauche du carnet du 6¢ noir perforé 12.5 X 12 puisque la BABN a utilisé la matrice du carnet orange pour faire le carnet noir (carnet type 10).



**Image 22.**

Ce bas de feuille non-philatélique du 8¢ parlement montre un défaut majeur sur les timbres aux positions 90 à 95. Il peut s'agir d'un défaut d'encre, d'une détérioration progressive de la matrice ou une matière extérieure peut avoir interféré avec le processus de fabrication de la feuille.





**Image 23.**

Le carnet type 6 qui renferme 20 timbres de 5¢ perforés 10 X 10 contient parfois la variété du collier brisé illustrée ici. La variété est constante, mais ne se trouve pas sur tous les carnets. Lorsqu'elle s'y trouve, elle est présente dans les numéros 6 et 20 sur le carnet.



**Image 24.**

Le même carnet type 6 montre aussi un défaut qui s'est développé progressivement. Il s'agit d'une fissure qui est apparue sur la matrice. En conséquence, plusieurs des timbres du 5¢ perforé 10 X 10 montrent une traînée ou un filament de bleu dans la marge de gauche du timbre.

## Les dates d'émission

Les philatélistes ne portent pas assez d'attention aux dates d'émission. Pourtant, elles sont un aspect important de la philatélie et sont essentielles pour aider à identifier plusieurs des variétés oblitérées. En effet, dans certains cas, lorsque la gomme est enlevée du timbre il ne reste que la date de l'oblitérateur, et peut-être le type d'oblitération, pour identifier la variété précise du timbre. Les dates d'émission proposées ici viennent de Douglas C. Irwin et Murray H. Freedman dans leur étude *Canada. The 1967-73 Definitive Issue*, pp. 64-65 et D. Robin Harris, *Centennial Definitive Series, 1967-1973*, pp. 10-12. Dans les deux cas, ces auteurs ont obtenu la plupart des dates du Ministère des Postes. Nous présentons les résultats pour chaque valeur ce qui donne, malheureusement, un long tableau.

**Tableau no 9**  
**Date d'émission des différentes variétés**

1¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 2 barres	8 fév. 67
12 X 12	carnet type 1	dextrose			fév. 67
12 X 12 pré-oblit.		dextrose			avril 67
10 X 10	carnet type 4	dextrose			sept. 68
10 X 10	carnet type 7	dextrose			oct. 68
12 X 12		dextrose		Win 1 barre	déc. 68
12 X 12	3	dextrose			avril 70
12 X 12		dextrose	hibrite		juin 71
12.5 X 12	carnet type 13	APV			30 juin 71
12.5 X 12	carnet type 15	dextrose			30 juin 71
12.5 X 12	carnet type 14	APV			août 71
12 X 12		dextrose	hibrite	Win. 1 barre	oct. 71
12 X 12		APV		OP - 2	nov. 71
12.5 X 12	carnet type 16	APV			30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 16	APV		OP - 4	30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 18	APV			30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 18	APV		OP - 4	30 déc. 71
12 X 12	4	dextrose			jan. 72
12 X 12		APV		Win. 1 barre	jan. 72
12 X 12	5	APV			avril 72
12 X 12	pré-oblit.	APV			août 72
12.5 X 12	carnet type 16	APV		OP - 2	nov. 72 (?)

2¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 2 barres	8 fév. 67
12 X 12	pré-oblit.	dextrose			avr. 67
12 X 12		dextrose		Win. 1 barre	déc. 68
12 X 12	carnet type 3	dextrose	opal hibrite		20 oct. 70
12 X 12	1-2	APV			mars 72
12 X 12		APV		Win. 1 barre	mars 72
12 X 12		APV		OP - 2	déc. 72

3¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 2 barres	8 fév. 67
12 X 12	pré-oblit.	dextrose			8 fév. 67
9.5	roulette	dextrose			mars 67
9.5	roul. Pré-oblitérée	dextrose			avril 67
12 X 12	carnet type 3	dextrose	opal hibrite		oct. 70
12.5 X 12	carnet type 13 ou 14	APV			juin 71
12.5 X 12	carnet type 15	dextrose			juin 71
12 X 12		APV		OP - 2	?

4¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12	feuil. miniat.	dextrose			8 fév. 67
12 X 12	pré-oblit.	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 1 barre côté	fév. 67
9.5	roulette	dextrose			mars 67
10 X 10	carnet type 5	dextrose			juin 68
10 X 10	carnet type 4	dextrose			sept. 68
12 X 12	3	dextrose			oct. 68
12 X 12		dextrose		Win. 1 barre	mars 69
12 X 12	3	APV			mars 72
12 X 12		APV		Win. 1 barre	avril 72
12 X 12		APV		OP - 2	avril 73

5¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	Ñ-1-3	dextrose			8 fév. 67
9.5	roulette	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 2 barres	8 fév. 67
12 X 12	feuil. miniat.	dextrose			8 fév. 67
12 X 12	carnet type 2	dextrose			mars 67
12 X 12	feuil. miniat.	dextrose		Win. 2 barres	mars 67
12 X 12	pré-oblit.	dextrose			mars 67
10 X 10	carnet type 6	dextrose			avril 68
12 X 12	4	dextrose			oct. 68
9.5	roulette préoblit.	dextrose			nov. 68
12 X 12		dextrose		Win. 1 barre	déc. 68
12 X 12	5	dextrose			mars 70
12 X 12	6	APV			déc. 71
12 X 12		dextrose			fin 71
12 X 12		dextrose	hibrite	Win. 1 barre	fin 71
12 X 12	pré-oblit.	APV			mars 72
12 X 12		APV		Win. 1 barre	avril 72

6¢ orange					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
10 X 10	carnet type 7	dextrose			oct. 68
10 X 10	1-2	dextrose			1 nov. 68
10 X 10		dextrose		Win. 2 barres	1 nov. 68
10 X 10		dextrose	encre fluor.		1 nov. 68
10 X 10	carnet type 8	dextrose			jan. 69
10 X 10	carnet type 8	dextrose	encre fluor.		jan. 69 (?)
10	roulette	dextrose			jan. 69
12.5 X 12	3	dextrose			mar. 69
12.5 X 12		dextrose		Win. 2 barres	avril 69
10 X 10	pré-oblit.	dextrose			juin 69
12.5 X 12		dextrose	hibrite		août 69
12.5 X 12		dextrose	hibrite	Win. 2 barres	déc. 69
10	roulette	dextrose	hibrite		mai 70

6¢ noir					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12.5 X 12	1-2 type 1	dextrose			7 jan. 70
12.5 X 12	type 1	dextrose		Win. 2 barres	7 jan. 70
12.5 X 12	type 1	dextrose	hibrite		7 jan. 70
10 X 10	carnet type 9	dextrose			jan. 70
12.5 X 12	3	dextrose			1 avril 70
12.5 X 12	4 type 2	dextrose			avril 70
10	roulette	dextrose	hibrite		juil. 70
10 X 10	carnet type 11	dextrose			août 70
12.5 X 12	carnet type 10	dextrose			déc. 70
10 X 10	carnet type 9	dextrose	hibrite		déc. 70
12.5 X 12	carnet type 12	dextrose			déc. 70
12.5 X 12	carnet type 12	APV			déc. 70
12.5 X 12	carnet type 16	APV			30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 16	APV		OP - 4	30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 18	APV			30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 18	APV		OP - 4	30 déc. 71
12 X 12	1-2	APV			1 jan. 72
12 X 12		APV		Win. 1 barre	1 jan 72
12 X 12		APV		OP - 2	1 jan. 72
12 X 12	pré-oblit.	APV			fév. 72
12.5 X 12	carnet type 16	APV			début 72
12.5 X 12	carnet type 16	APV		OP - 4	début 72
12.5 X 12	carnet type 17	APV			sept. 72
12.5 X 12	carnet type 17	APV		OP - 4	sept 72
12 X 12		APV		OP - 2	déc. 72
12 X 12	pré-oblit.	APV		OP - 2	déc. 72

7¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12.5 X 12	1-2	dextrose			30 juin 71
12.5 X 12		dextrose		Win. 2 barres	30 juin 71
10	roulette	dextrose			30 juin 71
12.5 X 12	carnet type 13	APV			30 juin 71
12.5 X 12	carnet type 15	dextrose			30 juin 71
12.5 X 12	carnet type 14	APV			août 71



<b>8¢ parlement</b>					
<b>Type</b>	<b># Planche</b>	<b>Gomme</b>	<b>Fluoresc.</b>	<b>Marquage</b>	<b>Date</b>
12.5 X 12	1-2	dextrose			30 déc. 71
12.5 X 12		dextrose		Win. 2 barres	30 déc. 71
12.5 X 12		dextrose		OP - 4	30 déc. 71
10	roulette	APV			30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 16	APV			30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 16	APV		OP - 4	30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 18	APV			30 déc. 71
12.5 X 12	carnet type 18	APV		OP - 4	30 déc. 71
12.5 X 12	3	dextrose			fév. 72
10	roulette	APV		OP - 2	fév. 72
12.5 X 12	carnet type 16	APV			début 72
12.5 X 12	carnet type 16	APV		OP - 4	début 72
12.5 X 12	4	APV			mai 72
12.5 X 12		APV		Win. 2 barres	juin 72
12.5 X 12	carnet type 16	APV			9 sept. 72
12.5 X 12	carnet type 16	APV		OP - 4	9 sept. 72
12.5 X 12	carnet type 17	APV			9 sept. 72
12.5 X 12	carnet type 17	APV		OP - 4	9 sept. 72
12.5 X 12	5-6	APV		OP - 2	avril 73
12.5 X 12	7	APV		OP - 2	juil. 73

<b>8¢ Alaska</b>					
<b>Type</b>	<b># Planche</b>	<b>Gomme</b>	<b>Fluoresc.</b>	<b>Marquage</b>	<b>Date</b>
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose	hibrite		juil. 71

10¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 2 barres	9 déc. 69
12 X 12		APV	hibrite		nov. 71
12 X 12		APV		OP -2	jan. 72
12 X 12		APV	hibrite	Win. 2 barres	jan. 72
12 X 12	3	APV			mars 72
12 X 12		APV		Win. 2 barres	juil. 72

15¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 2 barres	9 déc. 69
12 X 12		dextrose	hibrite		mars 71
12 X 12		APV		OP - 2	fév. 72
12 X 12	3	APV			mars 72
12 X 12		APV		Win. 2 barres	mars 72

20¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 2 barres	9 déc. 68
12 X 12		dextrose	hibrite		août 71
12 X 12	2	APV			mai 72
12 X 12		APV	hibrite		mai 72

25¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1-2	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose		Win. 2 barres	9 déc. 69
12 X 12		dextrose	hibrite		sept. 71
12 X 12		dextrose	hibrite	Win. 2 barres	déc. 71

50¢					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose	hibrite		fév. 71
12 X 12	2	APV			déc. 71

\$1.00					
Type	# Planche	Gomme	Fluoresc.	Marquage	Date
12 X 12	1	dextrose			8 fév. 67
12 X 12		dextrose	hibrite		mars 71
12 X 12	2	APV			déc. 71

Les types les plus rares (excluant les “ erreurs et variétés ”) de la série du Centenaire sont (avec en parenthèse leur numéro Unitrade et leur valeur au catalogue): le 1¢ marqué Winnipeg barre centrale sur papier hibrite (454pii - \$6.00); le 5¢ marqué Winnipeg barre centrale sur papier fluorescent (non coté); le 6¢ orange sur papier hibrite avec marquage Winnipeg deux barres (459bpïi - \$750.00); le 8¢ Alaska sur papier hibrite (461ii - \$17.50); le 10¢ avec marquage Winnipeg et sans fluorescence (non coté); le 10¢ avec marquage OP – 2 sur papier hibrite (non coté); le 20¢ avec marquage Winnipeg et sans fluorescence (non coté); le 25¢ avec marquage Winnipeg et papier hibrite (465pi - \$25.00). Tous ces timbres ont été imprimés à moins de 50,000 exemplaires.

## Le matériel para-philatélique

Nous terminons notre étude de cette série par un bref examen du matériel para-philatélique.

Pendant longtemps, la Société des Postes a vendu un petit coffret pour ranger nos timbres neufs avec un couvert contenant plusieurs des timbres de l'émission du Centenaire. On vendait ce coffret à la valeur nominale de \$2.43. C'est avec ce coffret, qui m'avait été donné en cadeau de Noël, que j'ai commencé ma collection de la série du Centenaire il y a plusieurs années!

Une partie de la série du Centenaire a aussi été utilisée pour faire des cartes postales et des entiers postaux (enveloppes). Des cartes postales ont été produites avec les valeurs du 3¢, 4¢, 5¢, 6¢ noir et orange, 7¢, 8¢. Ce sont les UX 99-106 du catalogue Unitrade. Avec leurs variations, ces cartes nous donnent 17 variétés. Des enveloppes (no 8 et 10) ont aussi été produites avec les mêmes valeurs que pour les cartes postales. Cela donne 30 variétés supplémentaires. Finalement, les cartes postales et les enveloppes ont été surchargées avec de nouvelles valeurs pour nous donner 57 autres variétés!

Dans cette catégorie, surveillez bien les surcharges du Centenaire faites sur les entiers postaux de la série Camée. Ce sont ceux-là qui ont la meilleure cote. De même, les entiers postaux faits pour des compagnies privées sont aussi très bons. Le 8¢ Alaska sur entier postal privé cote entre \$400 à \$600. On ne le dirait jamais à son apparence insignifiante!



## Conclusion

Au terme de notre étude, nous avons abordé divers éléments qui nous ont permis d'accroître nos connaissances philatéliques, de nous enrichir intellectuellement et de tirer un plaisir croissant de notre passe-temps. Ce sont là des conséquences inévitables de la spécialisation en philatélie. Cette spécialisation ne requiert pas d'équipement sophistiqué et dispendieux. Dans le cas de la série du Centenaire, il suffit d'un odontomètre pour mesurer les perforations et d'une bonne lampe ultra-violette pour identifier les différents papiers et les marquages.

Les connaissances acquises nous ont permis, en partant d'une série qui contient 15 timbres de base, d'identifier des centaines de variétés. Pour les mettre en valeur, il faudra inévitablement créer ses propres pages d'album, utiliser son imagination, affiner ses talents artistiques. En ce sens, nulle autre série de timbres canadiens est aussi riche en possibilités que celle du Centenaire. C'est littéralement une collection que l'on peut faire sur toute une vie. Je ne connais que la collection des "Machins" en Grande-Bretagne, celle des Washington et des Franklin aux États-Unis, ou celle des Marianne de la France pour rivaliser avec la richesse de la série du Centenaire du Canada. Voilà pourquoi elle est si collectionnée, dans notre pays et ailleurs, et qu'elle a suscité la création de nombreux cercles d'étude!

J'encourage fortement mes lecteurs qui sont particulièrement intéressés par cette émission de se joindre au *Centennial Study Group* qui publie régulièrement, depuis juin 1981, un feuillet avec des informations sur les dernières études et trouvailles faites sur cette série. Ces écrits forment maintenant un important corpus de 650 pages. Il suffit d'écrire à Leonard Kruczynski, 19 Petersfield Place, Winnipeg, Manitoba R3T 3V5.

C'est aussi une collection qu'on peut faire avec une modeste bourse. La très grande majorité des variétés présentées dans notre étude peut être acquise pour moins de \$ 2.00. Seuls quelques items, particulièrement dans les erreurs de variétés et de marquage, coûtent plus de \$50.00.

La collection des oblitérés de la série du Centenaire posera particulièrement des difficultés supplémentaires puisque l'on perd l'élément de la gomme pour identifier des types majeurs et que le procédé d'oblitération et d'utilisation du timbre pollue souvent la fluorescence de celui-ci. Néanmoins, en jouant sérieusement au détective, grâce particulièrement à une étude exhaustive des dates d'émission des différentes variétés, étude que malheureusement nous n'avons pas abordée ici mais où les catalogues standards seront d'une grande utilité, on peut arriver à réunir une impressionnante collection. Il y a plusieurs années, j'avais réussi à réunir une collection oblitérée de plus de 200 items si ma mémoire ne me trahit pas. Je l'ai vendue à un prix que je considère dérisoire aujourd'hui parce que la connaissance acquise par l'acheteur n'a vraiment pas de prix. Ceci ayant été dit, je proposerais à mes lecteurs de commencer par faire une collection avec des timbres neufs avant de se lancer dans une collection d'oblitérés. Ceci est le processus inverse de ce qu'on recommande habituellement.

J'encourage donc mes lecteurs à se lancer dans cette phénoménale collection qu'est celle des timbres du Centenaire. Il faut apprendre à sortir des ornières traditionnelles, de la hantise de remplir sa page d'album commercial qu'on mettra de côté une fois qu'elle sera complétée. Je n'ai rien contre ce type simple de collection qui donne déjà beaucoup de plaisir à plusieurs. Néanmoins, ce plaisir pourra être quintuplé en se lançant dans une collection spécialisée puisque rien ne stimule l'esprit comme les joies de la connaissance et les plaisirs de la découverte. Quand on en vient à cette conclusion en philatélie, il est presque inévitable qu'on se lancera dans la collection de la série du Centenaire puisqu'au Canada elle est inégalable en possibilités.

P. S. J'apprécierais vos commentaires sur l'information proposée dans cette étude. Vous pouvez me rejoindre par courrier en m'écrivant a/s de A. N. P. B., inc., Case postale 111, Boucherville, Qc, J4B 5E6 ou encore par courriel à [claudibelang@videotron.ca](mailto:claudibelang@videotron.ca)

## Bibliographie

BLACK, C. F., "Canadian Cello-Paqs", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 21, No 1 (January-February 1970): 31-33.

CRAIN, E. R., "Fluorescent Ink on Canadian Stamps", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 27, No 1 (January 1976) : 9-15.

DARNELL, *Le catalogue des timbres du Canada*, édition de 1994, 299p.

GRATTON, Richard, "Techniques Philatéliques. Le papier et la philatélie", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 37, No 2 (March-April 1986) : 104-109 et No 5 (September-October 1986) : 328-333

GRONBECK-JONES, David, *The Centennial Definitives of Canada*, revised and updated, The Canadian Specialists' Handbook, Volume one, Fourth Edition, 1981, 40p.

GRONBECK-JONES, David, "Paper Problems for the Modern Canadian Specialist", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 28, No 3 (May-June 1977) 145-146.

HARRIS, D. Robin, *Centennial Definitive Series. 1967-1973*, Adminware Corporation, 2000, 436p. Il s'agit de l'étude la plus complète de cette émission; elle est aussi dispendieuse et de consultation difficile.

HARRIS, D. Robin, *Centennial (1967-1973)*, [http://www.adminware.ca/checklist/chk\\_centennial.htm](http://www.adminware.ca/checklist/chk_centennial.htm)

Il s'agit d'un excellent site canadien de philatélie consacré aux timbres définitifs de la période d'après-guerre. Consultez également par le même auteur : *Canadian Definitive Specialized Checklist*. Vous y trouverez des sections sur le marquage et le papier qui vous aideront à comprendre la série du Centenaire. Ceci se trouve à l'adresse internet suivante : [http://www.adminware.ca/phil\\_chk.htm](http://www.adminware.ca/phil_chk.htm)

IRWIN, Douglas C. and FREEDMAN, Murray H., *Canada. The 1967-1973 Definitive Issue*, Second edition, 1984, George S. Wegg Ltd, 112p.

IRWIN, D. C., "Centennial Coil Variety", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 30, No 5 (September-October 1979): 298.

IRWIN, Douglas C., "Constant Plate Flaws on Centennial Booklets", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 34, No 4 (July-August 1983): 241-243.

IRWIN, Douglas C., "Opal Booklet Vending Machine Items", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 34, No 6 (November-December 1983): 378-382.

KEANE, F. W. and J. P. HUGHES, *Canada. The 1967-73 Definitive Issue*, 1975, 84p.

KAHLMEIER, Horst, "Centennial Stationary Envelopes", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 23, No 1 (January 1972): 29-32; No 3 (May 1972): 125-127; No 6 (November 1972): 273-279.

LAROCHE, J., *Canada 1967-73 Centennial Definitive Reference Manuel*, 1973, 160p.

LÉTOURNEAU, Michel et Jacques SAVARD, "Les Timbres de la série du Centenaire", dans *Philatélie Québec*, janvier 1984, pp. 168-170; février 1984, pp. 192-194; mars 1984, pp. 239-240; avril 1984, pp. 256-260; mai 1984, pp. 288-291.

LÉTOURNEAU, Michel et Jacques SAVARD, "Les Carnets de la série du Centenaire" dans *Philatélie Québec*, No 91, Septembre 1984, pp. 50-55.

LEWIS, R. A., "Canadian Straight Edge Stamps", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 22, No 6 (November-December 1971): 253-257.

McCann, Bill, *Standard Catalogue of Canadian Booklet Stamps*, 1988, Toronto, Unitrade, 68p.

MILOS, Michael, *The Centennials. 1967-1973*, publication de la série des *Canadian Stamp Handbooks*, Unitrade 1982, 43p.

MILOS, S., "Identifying Paper Varieties", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 28, No 2 (March-April 1977): 83-91.

NOLET, Jacques, "La fabrication du Timbre-poste au Canada (1950-1970)", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 37, No 3 (May-June 1986) : 167-180

PUGH, K. W., *Canada Varieties of the Queen Elizabeth Era*, 1972, 36p.

PUGH, Ken, "25¢ and \$1.00 Booklets", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 21, No 1 (January 1973): 25-27.

ROSE, Ken, *Canadian Tagged Errors and Tagged Perfins*, Saskatoon Stamp Centre, 1995, 28p.

SOCIÉTÉ DE PHILATÉLIE DES BOIS-FRANCS, *Pour mieux se comprendre. Vol. 1 Le guide du philatéliste*, 1983, 247p.

TURCOTTE, Marc-A., "Fluorescence du papier", dans *Canadian Philatelist*, Vol. 29, No 2 (March-April 1978) : 87-89.

UNITRADE, *Catalogue spécialisé des timbres canadiens*, édition 2000, 624p.